



"J'aimerais que les Corses se tournent plus vers la mer"

Jean-Philippe Casanova. - A 48 ans, cet Ajaccien est l'actuel président de la fédération française des pilotes maritimes. Questions à un marin qui a su mener sa barque...

Actuel président de la fédération française des pilotes maritimes et numéro 2 de l'association internationale, l'Ajaccien assume des postes à responsabilité au plus haut niveau des instances de navigation maritime. Conseil supérieur de la marine marchande, des gens de mer, conseil d'administration de l'école nationale supérieure maritime, et conseiller de la délégation française aux sessions de l'organisation maritime internationale, Jean-Philippe Casanova est devenu un homme d'influence. Et un acteur qui sait naviguer pour le développement de l'économie maritime française.

si qu'à la fluidité du trafic économique du port. En outre, nous avons des missions très importantes de gestion de toute défectuosité rencontrée à bord d'un navire. Depuis peu, nous avons aussi l'obligation de faire remonter tout ce qui est susceptible de porter atteinte à la sûreté.

On assiste à une multiplication de phénomènes météorologiques extrêmes qui peuvent avoir des conséquences lourdes dans les ports. Dans quelle mesure

duisent leur vitesse dès leur entrée dans la zone de pilotage obligatoire de manière à diminuer les émissions de CO₂, de fumée... A plus long terme, nous travaillons aussi sur le développement des pilotes hybrides, voire électriques.

"90% du transport de marchandises est effectué par voie maritime"

Chaque port a ses spécificités... Bien sûr. Chaque port a ses particularités en

termes de vents, de courants, de pratiques et d'usages locaux. Le pilotage maritime français couvre la surface entière du globe.

clo a suscité de vives inquiétudes. L'intervention de pilotes maritimes a-t-elle été nécessaire ?

En l'occurrence, un pilote de Corse-du-Sud a embarqué sur le navire pour son déséchouement en travaillant en étroite collaboration avec les services de l'Etat, et les services hydrographiques de la Marine qui ont réalisé un relevé bathymétrique précis du lieu où le navire s'est échoué de manière à le sortir dans les meilleures conditions avec les remorqueurs. Pour la sortie, Alain Tafani était ainsi à bord pour guider le remorqueur au plus précis. Fort heureusement, cette opération a été un succès et cet échouement n'a

de travailler avec les services de l'Etat, la Collectivité de Corse, les stations de pilotage corse et sardes, afin de mettre en œuvre un pilotage obligatoire dans les Bouches.

En quelques années, vous êtes devenu l'un des principaux représentants, en France et à l'étranger, des pilotes maritimes. Quel est votre rôle ?

La Fédération française des pilotes maritimes est un syndicat professionnel qui regroupe et représente les 333 pilotes de France et d'Outre-Mer répartis au sein de 30 stations assurant la sécurité de la navigation, de l'environnement et des ins-

REPERES

- 1971** Naissance à Ajaccio
- 1990** intègre l'École nationale de la Marine marchande
- 2000** devient capitaine première classe de la Navigation maritime
- Décembre 2001** devient pilote maritime de la station de pilotage de Marseille-Fos
- 2012/2015** Secrétaire général de la Fédération française des pilotes maritimes
- Depuis 2015** Président de la Fédération française des pilotes maritimes
- Depuis 2018** Senior vice-président de la Fédération mondiale des pilotes maritimes, membre du Conseil supérieur de la marine marchande, du Conseil supérieur des gens de mer et du Conseil d'administration de l'INSM.

teurs et je siège au comité exécutif des armateurs de France. Nous sommes aussi membres du cluster maritime français, une association qui regroupe environ 400 entreprises qui travaillent au développement du secteur maritime en France. Le lien avec l'administration est primordial car tous les textes liés au secteur maritime passent par des ins-